

Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous répond si c'est le dernier de ses frères, ...) tout aussi vaste, peuplé et fort que lui, mais si jeune et si enfant, qu'on lui apprend encore son a, b, c ; il n'y a pas cinquante ans qu'il ne connaissait ni lettres, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni blés, ni vignes. Il était encore au giron de sa mère nourrice et ne vivait que de ses dons. S'il est vrai que notre monde approche de sa fin..., cet autre monde ne fera qu'entrer en lumière, quand le nôtre en sortira. L'univers tombera en paralysie; l'un membre sera perclus, l'autre vigoureux.

Je crains bien que nous aurons fort hâté son déclin et sa ruine par notre contagion, et que nous lui aurons vendu bien cher nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant pourtant nous ne l'avons pas élevé et soumis à notre discipline par l'avantage de notre valeur et forces naturelles, ni gagné par notre justice et bonté, ni subjugué par notre magnanimité ».

**Montaigne, Essais, 1580, 1588, 1595, Livre III, chapitre VI**